BUDDHACHANNEL WORLD

LES GRANDES TRADITIONS LINGUISTIQUES DU BOUDDHISME
Sanskrit Pali Chinois Tibétain Japonais Coréen Vietnamien Thaï Mongol Cinghalais
LES LANGUES INTERNATIONNELLES DE DIFFUSION
Anglais Français Espagnol Portugais Allemand Italien Russe
LES LANGUES DU DIALOGUE ENTRE LES CULTURES
Arabe Hébreu Hindi



ජය ශ්‍රී මහා බෝධිය · JAYA SRI MAHA BODHI

L'ARBRE VIVANT D'ANURADHAPURA

Quand une branche de l'Éveil traverse la mer

Anuradhapura · Province du Centre-Nord · Sri Lanka
Il arrive qu'un enseignement voyage dans un livre. Ici, il a voyagé sous la forme d'une branche vivante.

Avant les grands stūpas, avant les monastères, avant les palais et les longues avenues de l'ancienne capitale, il y eut un arbre. Ou plutôt une jeune branche. Elle venait de l'Inde. Selon la tradition sri-lankaise, elle avait été prélevée sur le figuier de Bodh Gayā sous lequel Siddhārtha Gautama avait atteint l'Éveil. Transportée avec un soin extraordinaire jusqu'au rivage, puis confiée à la mer, elle arriva sur l'île de Lanka au III^{e} siècle avant notre ère. La personne qui l'accompagnait s'appelait Saṅghamittā. Elle était moniale. Fille de l'empereur Aśoka. Et son voyage allait changer durablement l'histoire spirituelle du Sri Lanka.

Aujourd'hui encore, lorsqu'on entre dans l'enceinte du Jaya Sri Maha Bodhi, l'impression première est presque déroutante. Il n'y a pas de statue monumentale. Pas de tour vertigineuse. Pas de sanctuaire destiné à dominer l'horizon. Il y a des marches de pierre, des murs blancs, des drapeaux bouddhiques, des pèlerins vêtus de blanc. Et au-dessus d'eux, des branches. Le vent les fait bouger. Le soleil traverse les feuilles. Des femmes déposent des fleurs de lotus. Des hommes joignent les mains. Des enfants suivent leurs parents. Des moines passent lentement.

Plus de deux mille ans d'histoire semblent soudain tenir dans quelque chose d'aussi fragile qu'une feuille. C'est peut-être là que commence la Rencontre. Comment un arbre peut-il devenir mémoire ?
Et comment cette mémoire peut-elle rester vivante pendant plus de vingt siècles ?

IDENTITÉ

LK-000001 — Jaya Sri Maha Bodhi, en cinghalais **ජය ශ්‍රී මහා බෝධිය**, est le figuier sacré conservé dans l'ancienne ville d'Anuradhapura. Selon la tradition historique bouddhique du Sri Lanka, l'arbre actuel provient d'une bouture de l'Arbre de la Bodhi de Bodh Gayā, apportée dans l'île au III^{e} siècle avant notre ère par la moniale Saṅghamittā Therī, fille de l'empereur Aśoka.

Anuradhapura fut inscrite sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en 1982, selon les critères (ii), (iii) et (vi). L'UNESCO souligne précisément que la ville sacrée s'est organisée autour de cette bouture de l'« arbre de l'Éveil » et qu'Anuradhapura fut une grande capitale politique et religieuse pendant environ treize siècles.

LOCALISATION

Jaya Sri Maha Bodhi se trouve dans la ville sacrée d'Anuradhapura, dans la province du Centre-Nord du Sri Lanka. Pour Buddhachannel World Map, le site autour de 8°20′ N — 80°23′ E.

Mais ici encore, la géographie mérite davantage qu'une coordonnée.vL'ancienne capitale s'étend dans un paysage de réservoirs, de jardins, de grands stūpas blancs, de ruines monastiques et d'arbres immenses.
À certains endroits, l'espace est ouvert au soleil.vÀ d'autres, les chemins passent sous des feuillages si anciens qu'on a presque l'impression d'entrer dans une forêt habitée par l'histoire. Le Sri Maha Bodhi n'est donc pas un objet isolé. Il appartient à tout un paysage sacré.

TRADITION BOUDDHIQUE

Theravāda — transmettre sans interrompre la lignée

Jaya Sri Maha Bodhi appartient au cœur du bouddhisme Theravāda sri-lankais. L'histoire de son arrivée est étroitement liée à une autre transmission fondamentale : celle du Dharma depuis l'Inde vers le royaume d'Anuradhapura au III^{e} siècle avant notre ère. La tradition rapporte que Mahinda, fils de l'empereur Aśoka et moine bouddhiste, joua un rôle décisif dans l'introduction du bouddhisme auprès du roi Devānampiya Tissa. Sa sœur Saṅghamittā vint ensuite à Lanka, apportant la branche de l'Arbre de la Bodhi et contribuant à l'établissement d'une communauté de moniales.

Le geste est magnifique. Le Dharma ne voyage pas seulement sous la forme d'une doctrine. Il voyage avec des êtres humains, avec des textes, avec des pratiques. Et ici, avec un arbre. Le Theravāda sri-lankais a ensuite joué un rôle essentiel dans la conservation et la transmission du canon pāli et de la vie monastique vers d'autres régions d'Asie du Sud et du Sud-Est. La branche arrivée à Anuradhapura devient ainsi une image presque parfaite de cette histoire. Elle s'enracine. Puis, à partir d'elle, d'autres transmissions deviennent possibles.

LE LIEU

On monte quelques marches. Les pèlerins retirent leurs chaussures. La pierre est chaude sous les pieds lorsque le soleil du Sri Lanka est haut. Beaucoup sont vêtus de blanc. Ils portent des lotus, des fleurs de jasmin ou de petits plateaux d'offrandes.

L'arbre lui-même est protégé par plusieurs terrasses et des garde-corps dorés. Sa présence ne correspond pas à notre idée romantique d'un arbre solitaire dans une forêt. Il est entouré, soutenu, veillé. Depuis des siècles, des êtres humains prennent soin de lui. Cette protection pourrait sembler nous éloigner de la nature. Elle raconte en réalité une relation très ancienne. Une branche casse : on la soutient. Un danger apparaît : on protège. Une génération disparaît : la suivante reprend la garde.

Alors l'arbre devient plus qu'un symbole. Il devient une responsabilité. On entend parfois les récitations des pèlerins. Une feuille bouge. Une autre tombe sur la terrasse. Quelqu'un la regarde presque comme un trésor. Et tout à coup une évidence apparaît : la chose la plus ancienne du sanctuaire est aussi celle qui continue de pousser.

L'HISTOIRE

Il faut retourner au III^{e} siècle avant notre ère. En Inde, l'empereur Aśoka soutient activement la diffusion du bouddhisme après sa conversion au Dharma. Des missions religieuses sont envoyées vers plusieurs régions.

Au Sri Lanka, le roi Devānampiya Tissa règne sur Anuradhapura. La tradition du Mahāvaṃsa raconte la rencontre du souverain avec le moine Mahinda à Mihintale et l'implantation progressive du bouddhisme dans l'île. Puis vient Saṅghamittā. Elle n'arrive pas seule. Elle apporte une branche du Bodhi de Bodh Gayā. L'UNESCO retient ce récit au cœur même de la valeur historique d'Anuradhapura : la ville sacrée se développa autour de cette bouture apportée au III^{e} siècle avant notre ère par Saṅghamittā, fondatrice d'un ordre bouddhique féminin dans l'île.

Essayons d'imaginer ce voyage. Une jeune branche doit traverser des routes, un port, puis la mer. Elle ne possède aucune valeur militaire. Aucune valeur commerciale. Elle n'est ni de l'or ni une arme. Et pourtant on l'accompagne comme un trésor. Parce qu'elle porte une mémoire. Une fois arrivée à Anuradhapura, elle est plantée. Et à partir de là commence quelque chose que personne ne pouvait probablement mesurer. Le petit arbre grandit. Des rois viennent l'honorer. Des monastères apparaissent. Des stūpas immenses sont construits. La ville devient l'un des grands centres du monde bouddhique.

Pendant environ treize siècles, Anuradhapura demeure une capitale politique et religieuse majeure avant d'être progressivement abandonnée après les invasions de la fin du premier millénaire. La jungle regagne certains monuments. Des palais disparaissent. Des monastères deviennent ruines. Mais l'arbre reste au centre de la mémoire. Voilà peut-être ce qui rend son histoire si étonnante. Les royaumes sont plus puissants qu'un arbre. Ils possèdent des armées,des murailles, des richesses.dEt pourtant ils passent. L'arbre, lui, continue de produire des feuilles.



L'ARBRE

Regarder Jaya Sri Maha Bodhi demande d'oublier un instant les dates. Le tronc porte les traces du temps. Certaines branches sont soutenues. Les terrasses blanches et les structures dorées qui l'entourent témoignent du soin constant apporté au sanctuaire. Mais ce qui touche n'est pas seulement son ancienneté. C'est sa vulnérabilité.

Un monument de pierre peut donner l'illusion de vouloir résister au temps. Un arbre ne prétend jamais être invulnérable. Il dépend de l'eau, de la terre, du climat, de ceux qui prennent soin de lui. Il perd ses feuilles. Il produit de nouvelles pousses. Il est simultanément ancien et nouveau. Voilà pourquoi l'Arbre de la Bodhi possède une force symbolique si particulière. L'Éveil n'a pas été associé à un trône de marbre. Il s'est produit sous un être vivant. Et au Sri Lanka, cette mémoire est elle-même devenue vivante.

LE LIEU VIVANT

Il suffit de regarder les marches qui conduisent au sanctuaire. Les pèlerins montent vêtus de blanc. Certains portent des brassées de lotus. D'autres avancent les mains jointes. Il y a des personnes âgées, des enfants, des familles entières. Le sanctuaire n'a jamais cessé d'être un lieu de dévotion majeur. Les jours de Poya, lorsque la pleine lune marque le calendrier religieux sri-lankais, la ferveur est particulièrement visible. Des fidèles viennent observer les préceptes, écouter les enseignements et accomplir des offrandes.

Autour de l'arbre, la dévotion possède une douceur particulière. On ne demande pas au fidèle de comprendre une architecture complexe. Il suffit parfois d'offrir une fleur, de s'asseoir, de réciter, de regarder les feuilles. Cette simplicité est essentielle. Le lieu porte une histoire royale et internationale. Mais il continue de vivre dans des gestes ordinaires. Une famille arrive.
Une fleur est déposée. Une feuille tombe.Une autre pousse. Et la transmission continue.



CONTEMPLER

Regardez une feuille. Pas l'arbre entier. Une seule feuille. Elle reçoit la lumière. Elle bouge avec le vent. Elle finira par tomber. D'autres viendront après elle.

Puis regardez l'arbre. Plus de deux millénaires de feuilles ont poussé et disparu. Aucune n'a eu besoin de rester éternellement pour que l'arbre continue.

Peut-être pouvons-nous demeurer quelques instants avec cette idée. Nous confondons parfois durer et ne jamais changer. L'arbre nous enseigne autre chose. Continuer ne signifie pas rester identique. Respirez. Puis demandez-vous :

Qu'est-ce qui, dans ma vie, peut changer sans que l'essentiel soit perdu ?

Laissez la question se poser comme une feuille sur l'eau.

PRATIQUER

Prendre soin de ce que nous avons reçu

Jaya Sri Maha Bodhi existe parce que des générations ont pris soin de lui. Choisissez aujourd'hui quelque chose qui vous a été transmis. Pas nécessairement un objet. Ce peut être une relation, une connaissance, une langue, une recette, un jardin, une valeur, une pratique ou une histoire familiale.

Prenez quelques respirations. Puis demandez-vous :

Qu'ai-je reçu dont je suis maintenant responsable ?
Comment puis-je en prendre soin sans simplement le conserver immobile ?

Car transmettre ne signifie pas enfermer. L'arbre n'a pas été conservé comme une branche desséchée dans un coffre. Il a été planté. Il a grandi. Il a changé. Il a produit d'autres branches. Alors choisissez aujourd'hui un geste très simple. Appeler quelqu'un. Transmettre une histoire à un enfant. Planter quelque chose. Partager un savoir. Prendre soin d'un lieu. La transmission commence parfois par un geste presque invisible.



AUJOURD'HUI

Notre monde parle beaucoup de patrimoine. Nous protégeons des bâtiments, des tableaux, des manuscrits, des monuments. Jaya Sri Maha Bodhi nous rappelle qu'il existe aussi un patrimoine vivant. Un patrimoine qui respire. Qui grandit. Qui peut tomber malade. Qui dépend de l'environnement. Dans un siècle marqué par la crise climatique, cette idée prend une profondeur nouvelle.

Préserver un arbre ancien n'est pas seulement conserver un souvenir religieux. C'est reconnaître que notre histoire humaine n'est jamais complètement séparée de l'histoire du vivant. Le bouddhisme avait peut-être compris intuitivement quelque chose de très simple lorsqu'il plaça l'un de ses récits fondateurs sous un arbre : nous ne nous éveillons jamais en dehors du monde vivant.

La terre porte notre corps. L'air entre dans nos poumons. Les arbres participent au climat et aux cycles dont notre existence dépend. À Anuradhapura, spiritualité, mémoire et vivant ne sont donc pas trois sujets séparés. Ils poussent sur le même tronc.

LE FIL D'OR

Une branche a quitté l'Inde. Elle a traversé la mer. Une femme l'a accompagnée. Des hommes et des femmes l'ont plantée. Puis ils sont morts. D'autres sont venus. Ils ont arrosé, protégé, prié. Puis eux aussi ont disparu. Les royaumes ont changé. La capitale a été abandonnée. La jungle a recouvert des monuments. Et pourtant l'arbre a continué.

Jaya Sri Maha Bodhi nous rappelle que la transmission n'est peut-être pas d'abord une affaire de possession. Nous recevons quelque chose pour un temps. Nous en prenons soin. Puis nous le confions à ceux qui viennent après nous. C'est vrai d'un arbre, mais aussi d'un enseignement, d'une culture et d'une planète. Et peut-être même de notre propre vie.
Nous ne sommes pas propriétaires du monde vivant.
Nous en sommes, pour quelques années, les gardiens.



BUDDHACHANNEL RELIE

Jaya Sri Maha Bodhi constitue une porte exceptionnelle entre l'Inde et le Sri Lanka. Une branche relie physiquement et symboliquement Bodh Gayā à Anuradhapura. À partir d'elle, Buddhachannel World peut suivre l'une des grandes histoires de transmission du Theravāda.

COMPRENDRE

Les fiches de l'Encyclopédie Multilingue Buddhachannel vous permettent notamment de rejoindre :
001 - BODHI,
002 - BUDDHA,
003 - DHARMA,
004 - SAṄGHA,
031 - BHIKKHU,
032 - BHIKKHUNI,
033 - UPĀSAKA,
034 - UPĀSIKĀ,
035 - MÉDITATION,
045 - METTĀ, 046 — SĪLA,
047 - SAMĀDHI,
049 - SATI
050 - SUTTA.

Il faudra naturellement créer ou relier progressivement les entrées consacrées au THERAVĀDA, au CANON PĀLI, à SAṄGHAMITTĀ, à MAHINDA, à AŚOKA, au MAHĀVAṂSA et au BOUDDHISME SRI-LANKAIS.

EXPLORER

Depuis l'arbre, le chemin s'ouvre dans toute la ville sacrée d'Anuradhapura. Il conduira vers Mihintale, associé à l'arrivée de Mahinda et à la transmission du Dharma ; vers les immenses dagobas de Ruwanwelisaya, Jetavanaramaya et Abhayagiri ; vers les anciens monastères ; puis vers Polonnaruwa, Dambulla et Kandy. Buddhachannel World pourra ainsi raconter le Sri Lanka non comme une série de monuments, mais comme une grande histoire de transmission du Theravāda.

RENCONTRER

Le sanctuaire du Sri Maha Bodhi demeure entouré d'une vie religieuse active.

Les fiches BUDDHACHANNEL SANGHA permettront d'identifier progressivement les communautés monastiques d'Anuradhapura, leurs responsables, leurs langues, leurs possibilités d'accueil et les moyens d'entrer en relation avec elles. Il faudra également accorder une place particulière à la tradition des bhikkhunī, car l'histoire de Saṅghamittā relie directement cet arbre à la transmission de l'ordination féminine dans l'île.

APPROFONDIR

Cette Rencontre ouvre plusieurs chemins : l'histoire de Saṅghamittā ; l'arrivée du bouddhisme au Sri Lanka ; Mahinda et Mihintale ; le rôle d'Aśoka ; naissance et transmission du Theravāda ; le canon pāli ; le Mahāvaṃsa ; les communautés de moniales ; pourquoi les arbres occupent-ils une place si importante dans le bouddhisme ? La pratique pourra prolonger cette dernière question : que signifie prendre soin de ce que nous n'avons pas créé ?

CONTEMPLER

La galerie devra être très vivante : Jaya Sri Maha Bodhi vu depuis les terrasses ; détails du tronc et des branches soutenues ; pèlerins vêtus de blanc ; offrandes de lotus ; drapeaux bouddhiques ; moines ; cérémonies de Poya ; vue aérienne du sanctuaire dans Anuradhapura ; photographies anciennes ; représentations de l'arrivée de Saṅghamittā.

MÉDIATHÈQUE

Articles sur l'histoire d'Anuradhapura, traductions de passages du Mahāvaṃsa, documents sur Aśoka, Saṅghamittā et Mahinda, cartes anciennes, photographies, podcasts et films permettront d'approfondir le lieu.
L'UNESCO propose également un documentaire consacré à la ville sacrée d'Anuradhapura.

PRÉPARER VOTRE VOYAGE

Les horaires, règles vestimentaires, conditions d'accès, fêtes de Poya et informations liées aux autres monuments d'Anuradhapura seront placés dans l'espace pratique actualisable de Buddhachannel World.
Ici plus qu'ailleurs, la visite mérite du temps. Car on peut photographier un arbre en quelques secondes. Mais il faut parfois rester longtemps sous ses branches avant de commencer à le rencontrer.

LE CHEMIN DU THERAVĀDA AU SRI LANKA

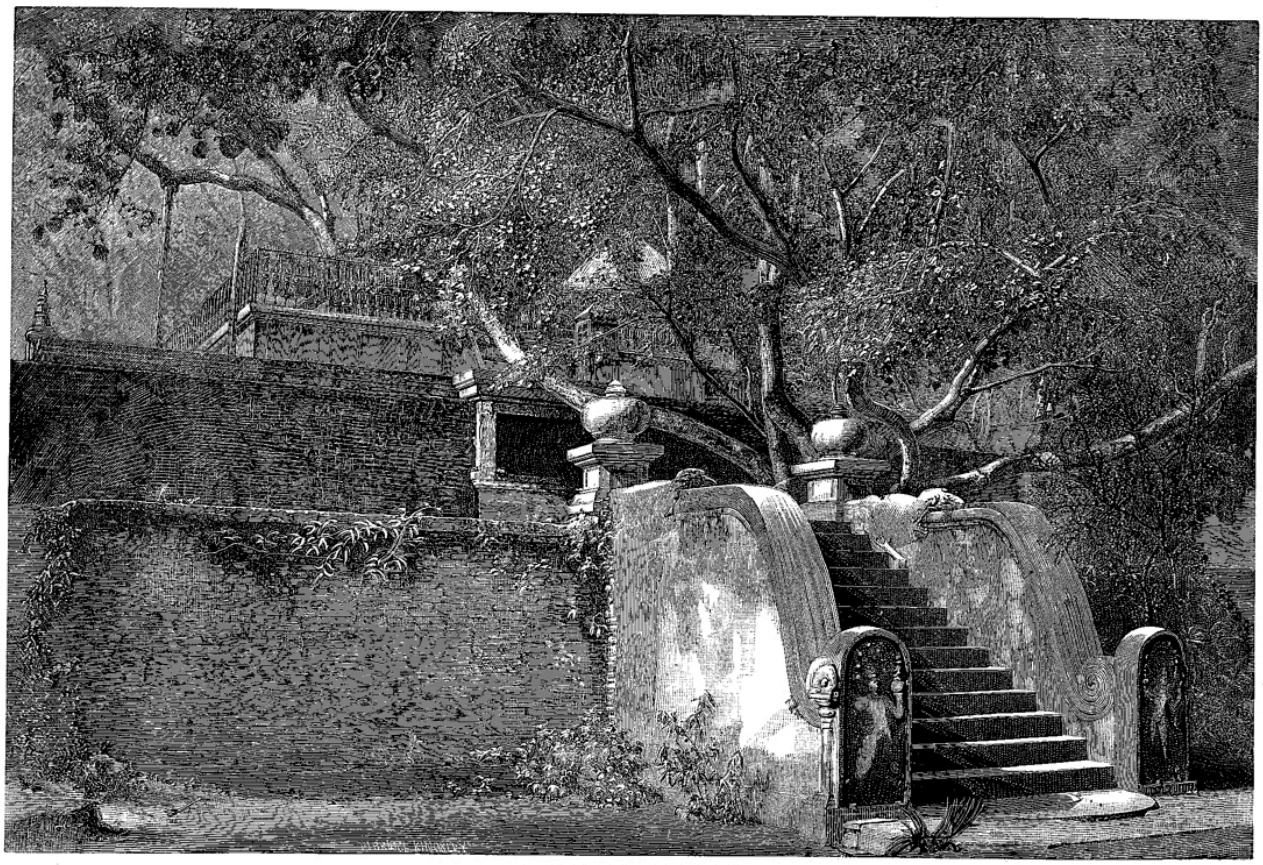
Bodh Gayā — Inde, l'Éveil -> Aśoka -> Mahinda, transmettre le Dharma -> Mihintale, la rencontre -> Saṅghamittā -> Une branche de l'Arbre de la Bodhi -> ANURADHAPURA · JAYA SRI MAHA BODHI, s'enraciner -> Les grandes communautés monastiques -> Le Canon pāli -> Le Theravāda sri-lankais -> Birmanie · Thaïlande · Laos · Cambodge

Ainsi, une branche réelle devient aussi une image de toute notre carte. Une sagesse naît quelque part. Elle voyage. Elle rencontre un peuple. Elle prend racine.Puis un jour, depuis cette nouvelle terre, elle repart ailleurs.

MOTS-CLÉS

Jaya Sri Maha Bodhi · Sri Maha Bodhi · **ජය ශ්‍රී මහා බෝධිය** · Anuradhapura · Sri Lanka · Ceylan · Arbre de la Bodhi · Bodhi Tree · Ficus religiosa · Bodh Gayā · Saṅghamittā · Sanghamitta Therī · Mahinda · Aśoka · Devānampiya Tissa · Theravāda · bouddhisme sri-lankais · canon pāli · Tipiṭaka · Mahāvaṃsa · bhikkhunī · bhikkhu · Sangha · méditation · sati · sīla · mettā · Éveil · transmission du Dharma · arbre sacré · patrimoine vivant · pèlerinage bouddhiste · Anuradhapura sacrée · patrimoine mondial · UNESCO · Inde · Buddhachannel · Buddhachannel World · géographie de la sagesse · littérature du chemin.

Jaya Sri Maha Bodhi en 1891



The Sacred Bo-Tree of Ceylon.
(The oldest historical tree in the world, having stood for 2,130 years. From a photograph by the author.)

aliénor & alain

buddhachannel